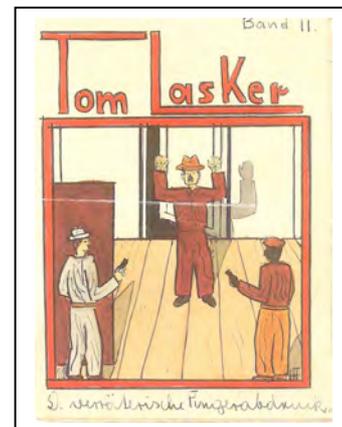
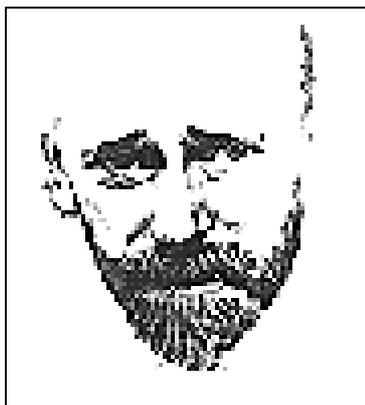


LA LETTRE

Association fondée en 1980

vol. XXXII - N° 68 – janvier 2012



voir p. 6

LE MOT DU PRÉSIDENT

70 ans déjà, 100 ans seulement !

2012 sera l'année d'une double commémoration : le 70^e anniversaire de l'assassinat à Treblinka, en août 1942, de Janusz Korczak, de ses collaborateurs et des 200 enfants de l'orphelinat du ghetto de Varsovie ; et le 100^e anniversaire de l'inauguration, en 1912, à la rue Krochmalna à Varsovie, d'une institution pour enfants défavorisés, Dom Sierot (« La maison des orphelins »), que Korczak allait dès lors diriger pendant 30 ans, et qui serait appelée à demeurer pour toujours l'extraordinaire laboratoire d'une éducation démocratique et la pépinière des droits de l'enfant. La barbarie nazie a supprimé les protagonistes de cette révolution pédagogique : Korczak lui-même ainsi que ses proches collaborateurs et les enfants de l'orphelinat qui prenaient une part active à ce grand et généreux projet de société. Mais elle n'a pas réussi à supprimer l'œuvre elle-même, non plus que l'inspiration qu'elle a continué à transmettre à des générations de parents, d'éducateurs, de législateurs et de politiciens depuis un siècle. Car, pour citer le regretté Dr Giovanni Mastropaolo, « *comme une pâte à pain que l'on peut malaxer sans cesse en la transformant et en l'adaptant aux nécessités d'aujourd'hui, la pensée de Korczak reste éternelle, et s'adapte* ».

Un petit siècle seulement a passé - petit au regard de l'histoire plurimillénaire d'une enfance asservie et largement ignorée dans ses besoins et ses aspirations - depuis l'émergence de l'histoire moderne des droits de l'enfant dont Korczak fut le pionnier. Et 70 ans déjà se sont écoulés depuis que les hordes nazies faillirent réussir à exterminer toute la population juive d'Europe. Ce temps de la haine et de l'intolérance dressées en système d'Etat peut aujourd'hui nous paraître lointain, flou, irréel. Pourtant, déjà, se profilent les indices d'une possible résurgence de la peste brune. La maladie n'est pas éradiquée : la montée de l'intolérance, du racisme et de l'antisémitisme, notamment en Hongrie et dans d'autres pays de l'Est, mais aussi en Suède, en Norvège, en Hollande, en Allemagne et même chez nous, en sont les premiers alarmants symptômes. Aujourd'hui, si l'on veut éviter de retomber dans les tragédies d'antan et si, conjointement, l'on a à cœur d'élever le statut de l'enfant dans la société et de faire valoir pleinement ses droits, il est de notre devoir d'agir en sorte que ni l'héritage humain et pédagogique de Korczak, ni sa dramatique destinée ne sombrent dans l'oubli.

Daniel Halpérin

De la plume de Korczak

(A propos des enfants désobéissants)

« Si je dis trois fois qu'il faut faire ainsi, alors qu'ils font autrement : si je recommande trois fois de ne pas faire et qu'ils n'en tiennent aucun compte, rien ne sert de vociférer : c'est un problème à résoudre. Je ne maugrée pas, me contentant de leur demander pour quelle raison ils agissent à leur guise. Je les écoute attentivement. Il ne faut pas se fâcher avec tous. Réprimander tel d'entre eux, oui, mais très prudemment. N'exige pas trop des enfants mais plutôt de toi-même. Un politicien ambitieux donne des ordres, un éducateur essaie et cherche. »

(Traduit du yiddish par Isaac Pougatsch, in : *L'enfant différent, témoin de notre société*, Ed. DelVal, Neuchâtel, 1985)

XXXI^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE ASSOCIATION : UN ANGE EST DESCENDU DU CIEL !

C'est dans un silence religieux qui dissimulait une profonde émotion, qu'un large public a assisté le 22 novembre 2011, dans la magnifique salle de cinéma de l'Auditorium Ardit, à la projection du documentaire « Precious Life » du journaliste israélien Shlomi Eldar.

Lorsque Shlomi Eldar, un jour de 2008, demanda au Dr Raz Somech s'il pouvait filmer ses tentatives pour traiter un enfant palestinien atteint d'une immunodéficience mortelle, le Dr Somech donna rapidement son accord. Ainsi est né « Precious Life », un film exceptionnel (nominé en 2011 pour l'Oscar du meilleur long métrage documentaire) sur l'amour, la haine, l'engagement d'un médecin et, en toile de fond, les tensions au Moyen-Orient. Né sans système immunitaire, un bébé palestinien âgé de 4 mois, Mohammad Abu Mustafa, est condamné à mourir sans une greffe de moelle osseuse, intervention qui ne peut être effectuée que dans un hôpital israélien. Le plaidoyer désespéré de son médecin pour sauver la vie de Mohammad a conduit Shlomi Eldar à créer ce documentaire qui raconte cette histoire complexe et émotionnelle. Il a notamment souhaité montrer comment



médecins israéliens et palestiniens mettent de côté leurs différends pour tenter de sauver la vie de cet enfant.

Invité par nous à commenter le film et à répondre aux questions du public, avec l'aimable participation du Professeur René Schwok de l'Université de Genève, le Dr Somech a été accueilli par la formidable *standing ovation* d'une audience conquise par sa gentillesse, son dévouement, son ouverture d'esprit et son inlassable engagement auprès de ses patients et de leurs familles. Humain, modeste, naturel, le Dr Somech a été perçu comme un ange descendu du ciel, ce qu'il est, probablement. Nul doute que ce sont des hommes (ou des anges) tels que lui qui contribuent le plus au dialogue et à la paix. Profitant de son séjour à Genève, le Dr Somech a également donné une conférence à l'Hôpital des Enfants, établi d'utiles contacts scientifiques avec ses collègues

oncologues et immunologues genevois et, grâce au précieux concours de Mmes V. Joory, D. Adiri et M. Benezra, il a rencontré diverses personnes intéressées par son travail et soucieuses de l'aider. Notre Association a ainsi pu récolter quelque 8000 francs qui constitueront un modeste mais utile encouragement au développement du service d'immunologie pédiatrique dirigé par le Dr Somech.

Pour plus d'informations sur ce sujet, ou pour faire un don, prière de contacter notre secrétariat par téléphone (022-733 31 38), par fax (022-733 33 03) ou par e-mail (korczak@vtxnet.ch).

Nouvelles de Kursk

Nos amis savent que depuis des années, notre Association soutient un programme de musicothérapie et de distribution de fruits frais au bénéfice des enfants hospitalisés dans la division d'oncologie pédiatrique de l'Hôpital de Kursk, en Russie. Notre correspondante, Tatiana Tsyrlina, qui vit aujourd'hui aux Etats-Unis mais se rend régulièrement à Kursk, nous donne aujourd'hui des nouvelles de ce petit mais combien utile programme.

"Dear Friends,

Everything is fine in Kursk, in fact I have been visiting Kursk and the Children's hospital there twice during the year - in May and September. The music teacher has been fully paid and the children in the hematological department have been having their music classes regularly twice a week. This is all because of your generous donation to this music program. You can't even imagine how much joy it gives children and I am eternally thankful for that, so are the children and their parents. It would be great to continue this music program if this is possible. Please accept my best New Year greetings and wishes and please pass them to all Korczak friends in Geneva. You have been a blessing for the sick children in Kursk, thank you again."

Présentation : Le Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse

Ecrivain, pédiatre, éducateur, pédagogue juif polonais, Janusz Korczak a été l'une des figures les plus influentes de son temps pour ce qui touche à l'enfance. En 1912 déjà, à l'orphelinat de Varsovie dont il était le directeur, il avait fondé une République des enfants avec son parlement, son tribunal et son journal. Il a été le premier à établir et à formuler les droits imprescriptibles des enfants au respect, à la protection et à la dignité d'une vie matérielle et affective. En été 1942, lors de la déportation des Juifs du ghetto de Varsovie, Korczak refuse la liberté qui lui était proposée et accompagne les enfants de l'orphelinat jusqu'à Treblinka. Il meurt avec eux dans les chambres à gaz.

Le message pédagogique et humanitaire de Janusz Korczak, son œuvre littéraire, constituent aujourd'hui plus qu'une référence, c'est un modèle et mieux encore, l'inspiration qui anime bon nombre d'initiatives et d'actions en faveur du développement harmonieux de l'enfant. Ainsi, en 1989, la convention de droits de l'enfant directement nourrie de la pensée et de la vision de Korczak dans le choix et la formulation même des droits positifs des enfants.

Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse

Dans le même esprit d'hommage et de filiation à l'homme et à son action, a été créé à Paris, en automne 2008, le Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse. Le jury, composé d'enfants fréquentant les classes de CM1 et CM2 d'écoles élémentaires de Paris, de la région parisienne et de Normandie, s'engage à lire au cours d'une année scolaire, cinq ouvrages sélectionnés par un comité de lecture. Le thème du *Prix Janusz Korczak* varie chaque année, à l'exception du thème fondateur – « Les enfants dans la guerre » – qui est abordé d'une manière récurrente, tous les quatre ans, afin de poursuivre le travail de mémoire et de rester au plus près du destin et des choix de Janusz Korczak. Quant aux autres thèmes, ils ont tous pour motif central le monde de l'enfance, exclusivement appréhendé du point de vue de l'enfant lui-même, de sa subjectivité, sa pensée, sa sensibilité, sa vulnérabilité, ses forces vives.

2008-09 : Les enfants dans la guerre

Pour cette première édition du Prix, les titres sélectionnés furent :

- Lowry, Lois. *Compte les étoiles*. Ecole des Loisirs, 1991
- Coerr, Eleanor. *Les mille oiseaux de Sadako*. Milan, 2003
- Mens, Yann. *Champs de mines*. Thierry Magnier, 2005
- Milena et Georges Lemoine. *Un foulard dans la nuit*. Le Sorbier, 2000 (album)
- Morpurgo, Michael. *L'étonnante histoire d'Adolphus Tips*. Gallimard Junior, 2005



En juin 2009, un jury de cent enfants décerna le Prix à **Compte les Etoiles**, le roman de **Lois Lowry** publié à L'École des Loisirs et traduit par Agnès Desarthe.

2009-10 : Exils

Pour la deuxième édition du Prix, dans le même esprit et réunissant les mêmes écoles que l'année précédente rejointes par d'autres établissements scolaires, le thème proposé fut celui des enfants en exil. Exil s'entend ici comme déplacement physique, bien sûr, mais aussi comme les corollaires qu'il implique : douleurs de la séparation, tristesse et bienfaits de la nostalgie, difficultés et richesse de la différence, conquête d'un monde souvent hostile, bonheurs de l'hospitalité, courage et dépassement de soi que les enfants découvrent avec parfois plus d'intensité que leurs aînés. Les titres sélectionnés furent :

- Godard, Alex. *La Case aux hibiscus rouges*. Albin Michel jeunesse, 2005 (album)
- Petit, Xavier-Laurent. *153 jours en hiver*. Castor poche, 2002
 - Roumiguère, Cécile. *Pablo de la Courneuve*. Seuil jeunesse, 2009
 - Rippert, Maryvonne. *L'amour en cage*. Seuil jeunesse, 2008
 - Jean-Pierre Simeon. *Ici*. Editions du Cheyne, 2009 (poèmes)



Le vote des cinq cents enfants composant le jury est allé à égalité à **153 jours en hiver** de **Xavier-Laurent Petit**, publié par Castor poche en 2002 et à **Pablo de la Courneuve** de **Cécile Roumiguère**, paru aux éditions du Seuil Jeunesse en 2009.



2010-11 : Changer la vie

Le thème évoque ces aventures humaines dont les enfants sont parfois les héros, quand les destins éprouvants se renversent et deviennent favorables par la grâce d'une rencontre, d'une passion, d'un contact avec la nature, du pouvoir de l'imagination. De nouvelles écoles à Paris et en Normandie ont participé à cette 3e édition du Prix, portant à près de sept cents les enfants composant le jury. Le comité de lecture avait sélectionné cinq ouvrages :

- Chabas, Jean-François. *Sortilège*. Ecole des loisirs, 2007
- Fontanel, Béatrice. *Shéhérazade*. Sarbacane, 2010 (album)
- Morgenstern, Suzie. *Lettres d'amour de 0 à 10*. Ecole des Loisirs, 2006
- Morpurgo, Michael. *Plus jamais Mozart*. Gallimard, 2008
- Petit, Xavier-Laurent. *Mon petit cœur imbécile*. Ecole des loisirs 2009

Le jury d'enfants a élu **Mon petit cœur imbécile**, de **Xavier-Laurent Petit**.



2011- 12 : Les enfants dans la guerre

Cette quatrième édition renouera donc avec le thème fondateur du Prix. Afin de commémorer le 70^{ème} anniversaire de la déportation des Juifs du ghetto de Varsovie et de la mort de Korczak, une représentation théâtrale est envisagée pour la remise du Prix au printemps 2012. Le nombre de classes participantes aura alors doublé et couvrira le territoire national de la France.

Les albums sélectionnés sont :

- Daeninckx, Didier; Corvaisier Laurent. *Missak, enfant de l'affiche rouge*. Rue du Monde, 2009
- David, François. Photographies : Agnès Prouek. *Les étoiles sont tombées*. Motus, 2008
- Hoestlandt, Jo; Prigent, Andrée. *Le bébé tombé du train*. Oskar jeunesse, 2011
- Jiang Hong Chen. *Mao et moi*. Ecole des Loisirs, 2008
- Sauvard Jocelyne; Cytryn Daniela. *Aïssata et Tatihou*. Amnesty international / Le Sorbier, 2007

Les partenaires du prix

Le Prix est soutenu par l'Association Internationale Janusz Korczak, Yad-la-Yeled France (Mémorial de l'enfant et de la Shoah), la Fondation Renée et Léon Baumann (sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français), la librairie L'oiseau lire à Evreux, la bibliothèque jeunesse L'heure joyeuse à Paris.

Comité de lecture et de présélection

Ce comité est composé de Béatrice Rosenberg, présidente de Yad-la-Yeled France, Annie Falzini, libraire, Monique Riedel, professeur des écoles, Eglal Errera, auteur jeunesse.

Et demain ?

Demain, qui sait, un Prix qui dépasserait les frontières de France pour toucher la Suisse, la Belgique, le Luxembourg, le Québec et toute la francophonie. Qui veut nous y aider ?

Eglal Errera

„Semaines Korczak“ à Berne

Du 16 octobre au 13 novembre 2011, des semaines dédiées à la mémoire de Korczak - „Korczak Wochen“ - d'une remarquable richesse ont été mises sur pied par la Communauté de l'Eglise évangélique réformée de Berne-Johannes. Au coeur de ces semaines se trouvait la pièce de théâtre „Geranien im Ghetto“ („Des géraniums au ghetto“) qui a été écrite, mise en scène et jouée par des enfants, des jeunes et des adultes appartenant à la Communauté. La pièce, excellente, fut jouée à six reprises et rassembla au total quelque 1500 spectateurs. Il y eut d'autres manifestations, notamment une exposition sur Korczak, une autre sur les archives d'Emmanuel Ringelblum, une autre encore sur les tableaux et gravures ayant servi à illustrer l'édition spéciale de „Seul à seul avec Dieu“, un recueil de poèmes de Korczak édité en allemand tout exprès pour cette occasion, et enfin quatre offices religieux thématiques. Au total 3500 visiteurs ont participé à ces divers événements. L'entrée à l'ensemble des manifestations était libre, mais une collecte de dons a permis de récolter près de 30'000 francs qui furent également distribués à des projets touchant des enfants israéliens et palestiniens, à savoir l'école de la paix à Neve Shalom/Wahat-al-Salam, le foyer d'enfants israéliens de Neve Hanna et l'école évangélique de Ramallah en Palestine. Un immense bravo et merci aux organisateurs de ces semaines mémorables et de très grande qualité.



Gérard Kahn

ANNÉE JANUSZ KORCZAK !

L'année 2012 correspond aux deux importants anniversaires liés à la personne de Janusz Korczak : le centième anniversaire de l'ouverture solennelle de Dom Sierot (La Maison des Orphelins), le premier des deux orphelinats pilotes organisés en républiques d'enfants qu'il avait fondés et dirigés à Varsovie, et le soixante-dixième anniversaire de sa mort au camp d'extermination de Treblinka où il avait été déporté avec ses deux cents pupilles du ghetto de Varsovie.

Sur la proposition de Marek Michalak, le Défenseur des enfants en Pologne, le Parlement polonais avait adopté à l'unanimité une résolution déclarant 2012 « Année Janusz Korczak ».

« Je m'attends à ce que ce soit une année de réflexion approfondie sur les grandes questions concernant les enfants et les adolescents, peut-on lire dans son communiqué de presse, notamment comment améliorer nos rapports avec eux et quelles mesures adopter pour une meilleure protection de leurs droits et de leur sécurité. »

Il y annonce une série d'initiatives planifiées en Pologne tout au long de l'année. Seize conférences seront organisées dans les seize voïvodies de la Pologne auxquelles participeront, aux côtés des experts et des scientifiques, les enfants et les jeunes. Le Ministère de l'éducation nationale a décidé que le Parlement des enfants, qui se réunit chaque année lors de la Journée de l'Enfant, sera en 2012 entièrement consacré à Korczak. Son traité « Comment aimer un enfant » et son manifeste « Le droit de l'enfant au respect », que l'on ne trouve plus en librairie, seront réédités et largement diffusés. Le Ministère de la santé compte promouvoir les droits de l'enfant patient ; le Ministère de l'infrastructure annonce la sortie d'un nouveau timbre à l'effigie de Korczak. L'administration de la ville de Varsovie promet la rénovation de la maison historique de la rue Krochmalna qui abritait dès 1912 l'orphelinat de Korczak. Le Ministère de la culture, la Bibliothèque nationale, l'Institut théâtral annoncent leur participation aux commémorations.

Le Ministère des affaires étrangères a l'intention de promouvoir l'Année Korczak par l'intermédiaire de toutes ses représentations diplomatiques. Une fois par mois, sur le site internet de chaque ambassade, doit paraître un essai consacré à ce grand défenseur de la place de l'enfant dans la société.

Le Commissaire aux Droits de l'Homme au Conseil de l'Europe, Thomas Hammarberg, se déclare prêt à recevoir au siège du Conseil à Strasbourg les expositions dédiées à Korczak et à encourager les traductions de ses œuvres dans d'autres pays.

L'Année Korczak doit s'achever sur un Congrès international en hommage au père spirituel de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant.

J'ai appris dernièrement qu'une adaptation à l'écran de « Kaytek le Magicien » est en cours de réalisation en Pologne et que l'Opéra de Wrocław prépare un music-hall inspiré du célèbre conte de Korczak « le Roi Mathias Ier » qui vient d'être réédité à Varsovie par les éditions W.A.B.

Il faut espérer que toutes ces célébrations trouveront un large écho dans d'autres pays et que tous nos amis korczakiens, où qu'ils soient, auront à cœur de s'y associer.

Zofia Bobowicz

BEIT-HAM : POUR QUE LES JEUNES ISRAÉLIENS, ARABES ET JUIFS, TROUVENT LEUR PLACE

Aujourd'hui, la société israélienne se réveille et se penche sur les inégalités et les injustices sociales qui s'y sont développées ces dernières années. Les étudiants, les médecins, les travailleurs sociaux et les populations défavorisées revendiquent moins de disparités, plus d'éthique et de solidarité. L'Association suisse des amis du Dr J. Korczak soutient cette Beit-Ham (« la maison chaleureuse ») qui œuvre depuis plus de trente ans afin que les jeunes Israéliennes et Israéliens, et tout particulièrement ceux qui se sentent en difficulté, trouvent leur place dans leur quartier et leur ville.

Dans les clubs de Beit-Ham, c'est l'accueil, l'ambiance, l'écoute et le partenariat entre jeunes,

éducateurs et membres associatifs qui permettent à ces jeunes de devenir des femmes et des hommes responsables et concernés par leur avenir.

Les adolescents et les adolescentes sont souvent en colère contre les institutions. A Beit-Ham ils viennent de leur propre gré par le bouche à oreille. Ils recherchent une alternative à la rue, d'autres jeunes, un lieu chaleureux et accueillant, une tasse de café, un canapé pour s'affaler, ou une partie de cartes ou de ping-pong.

C'est parce que l'équipe respecte le choix et le rythme de chaque jeune et qu'elle ne lui demande pas de s'inscrire ni de donner des renseignements le concernant, que celui-ci ne se sentira pas

menacé et pourra petit à petit nouer des relations de confiance avec les éducateurs. S'il en a besoin il se sentira suffisamment en confiance pour exprimer son mal-être et demander du soutien.

Le concept de "Beit Ham" met en relief l'importance de la confiance, du partenariat, de la solidarité et du travail collectif entre éducateurs, jeunes et membres associatifs pour mieux lutter contre

l'errance des adolescents et adolescentes et leurs sentiments d'exclusion. C'est pourquoi il faut faire connaître cette approche au sein des institutions grâce à la formation et à la supervision, pour la transmettre aux éducateurs désireux d'agir dans le domaine psycho-social et pédagogique. C'est là la clé de l'intégration réussie des jeunes dans la société qui les entoure et de la réparation du lien avec le monde adulte.

Dominique Rividi, Fondatrice

LE COLLÈGE DOCTORAL PALESTINE-ISRAËL 4 POURSUIT SON PARCOURS

Soutenu par notre Association ainsi que par la Ville de Genève, le Collège doctoral Palestine-Israël rassemble des étudiants et des enseignants universitaires israéliens, palestiniens, français, italiens et suisses autour de thèmes en rapport avec le lien social, la médiation et le traitement des psychotraumatismes. Nous avons reçu le courrier ci-dessous qui résume les activités du Collège en 2011 et ses objectifs en 2012.

« En ce début d'année 2012, nous voulons partager avec vous le parcours du Collège doctoral en 2011 et vous faire goûter les perspectives de l'année qui démarre. Aujourd'hui le collège doctoral compte une dizaine de doctorants répartis sur trois universités: Paris-5 Descartes, Paris-7 Diderot et Paris-13 Bobigny. La première promotion de thésards devrait voir la soutenance de ses 3 premiers doctorants au cours de l'année 2012.

Des séminaires mensuels de soutien des doctorants se tiennent à Jérusalem. Ils se déroulent en deux temps : le jeudi soir, le séminaire de clinique sociale, et le vendredi matin, le séminaire de présentation des travaux des étudiants.

En mai 2011, à l'Université de Genève, dans le laboratoire de recherche Pavie du professeur Eric Widmer, s'est tenu le colloque sur le thème "Sujet et institution : parcours de vie" où se sont rassemblés des chercheurs et doctorants d'universités suisses, françaises, israéliennes et palestiniennes.

Pour 2012, nous envisageons, sur le thème des «Humanités», trois colloques :

- le premier à Jérusalem, en février, en collaboration avec le CNRS-CFRJ et Paris-7, sur le thème "Psychanalyse et humanités" ;
- suite à la réussite de l'année dernière à Genève, nous renouvellerons le colloque sur le thème "Parcours de vie et désir d'humanité" ;
- un troisième colloque aura lieu à Nice, sur le thème du "Désir de pacification".

Enfin, un master des humanités "lien social, sens et psychisme" devrait démarrer en novembre 2012 à Jérusalem dans une orientation interculturelle et internationale, euro-méditerranéenne et du Proche-Orient. Si vous connaissez des étudiants francophones désireux de rejoindre le master, vous pouvez nous les adresser.

Un second master de médiation psychosociale, en collaboration avec l'IFOMENE ICP, espère lui aussi démarrer à Paris en novembre 2012.

Nous sommes heureux de vous compter parmi nos amis, nous croyons profondément que ce projet porte pour la médiation et la paix une force précieuse dans les relations d'humanités que nous engageons.

Bonne année pleine de joie et de réussite,

Henri Cohen Solal et Haguit Greilsammer »

TOM LASKER

ou

Hommage korczakien à un jeune homme trop tôt disparu

Hans Georg Friedmann est né le 23 novembre 1928 à Vienne. Son père, Hugo Friedmann, propriétaire d'une manufacture de textiles, était un homme de grande culture. Sa riche bibliothèque contenait des livres de toutes les langues et de toutes les époques et il mit ses compétences au service de la communauté juive viennoise dont il anima de nombreuses manifestations culturelles et pour laquelle il accepta de devenir le conservateur du Musée juif de Vienne.

En 1938, le régime nazi confisqua les biens de la famille Friedmann et l'obligea à s'installer dans un misérable logis. C'est là, alors que ses droits les plus élémentaires - comme celui d'aller à l'école publique - lui étaient l'un après l'autre déniés, que Hans Georg, vers l'âge de 10-12 ans, entreprit l'écriture d'un feuilleton de 13 aventures dont le héros, Tom Lasker, venait à bout des pires

criminels et corrigeait toutes les injustices. En dépit des circonstances matérielles très difficiles de l'époque, Hans Georg apporta un soin admirable à la rédaction, l'illustration et la mise en pages de ces petits livres. Ce n'étaient que des livres d'enfant, naïfs et sans prétention, mais ils étaient le reflet d'une âme poétique et créative qui refusait de se laisser sombrer dans une mélancolie que les persécutions et les privations de l'époque auraient pu légitimement susciter. Ces

aventures n'étaient que des moments d'espoir et de rêverie, mais y a-t-il plus important que les rêves ?

Janusz Korczak disait : « Les rêves sont utiles et importants. L'homme ne sait pas immédiatement à quoi se préparer pour la vie. (...) Parmi dix rêves différents, il se peut que l'un d'eux devienne un programme pour la vie. »

Pour Hans Georg, les rêves - qu'ils fussent d'aventures et de justice, à l'image de son héros Tom Lasker, ou peut-être d'une belle carrière littéraire qu'il eût pu espérer - furent de courte durée. En octobre 1942, il fut déporté avec sa famille à Theresienstadt, et de là, en octobre 1944, à Auschwitz, puis en avril 1945, à Dachau où il mourut. Il avait 16 ans.

Confiés, juste avant la déportation, à une ancienne femme de ménage des Friedmann, les manuscrits de Hans Georg furent remis après la guerre à sa tante qui avait échappé à la Shoah. Ils constituent aujourd'hui le témoignage d'un combat qui n'est jamais perdu, même au seuil de l'anéantissement :

celui qui affirme qu'au-dessus du désespoir, du malheur et même de la mort, la créativité, la culture, la poésie et l'imaginaire sont là pour préserver notre dignité.

C'est pourquoi, approchée par un cousin de Hans Georg qui avait conservé ses manuscrits, notre Association a voulu rendre hommage à ce jeune homme doué et trop tôt disparu, en éditant un petit coffret contenant le fac-similé de 4 des 13 aventures de Tom Lasker ainsi que trois textes, en allemand, anglais et français, rédigés chacun, en guise d'introduction, par un membre du mouvement korczakien international. Ces coffrets seront offerts à tous les musées ou centres d'archivage et de documentation de la Shoah partout dans le monde, aux associations nationales des amis de Korczak, ainsi qu'à une sélection d'enseignants universitaires de la pédagogie, principalement en Suisse et en Allemagne.

Daniel Halpérin

Les inédits de Korczak

Dans la plaine

Traduction : Lydia Waleryszak

Petit texte poético-philosophique, publié le 6 septembre 1900, dans le 36^{ème} numéro de la revue « Czytelnia dla wszystkich » (littéralement « la Salle de lecture pour tous »).

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues.
Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter.
Sous ce poirier, un garçon est assis, et il rêve.
Il se dit que le monde ne connaît pas l'ignorance, la méchanceté ni la pauvreté. Le soleil dispense ses sourires à tous, les étoiles brillent de même pour tous. Le cœur des hommes est rempli d'autant de bonté que l'astre solaire, d'éclatants rais.
La vie est si belle et joyeuse.

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues.
Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter.
Sous ce poirier, un jeune homme est assis, et il réfléchit.
Il réfléchit au monde qui connaît encore tant d'ignorance, de méchanceté et de pauvreté. Le soleil affiche un sourire narquois, les étoiles brillent d'un éclat indifférent et froid. Le cœur des hommes déborde de sentiments odieux, de désirs honteux.
La vie est si triste et morose.

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues.
Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter.
Sous ce poirier, un homme est assis, et il médite.
Il médite sur le monde que le Bien habite autant que le Mal, sur la lutte fiévreuse qui oppose la lumière aux ténèbres. Le soleil brille même sur les choses bonnes et mauvaises, les étoiles éclairent les larmes des orphelins comme les actes les plus vilains.
La vie renferme tant de tristesses, mais aussi tant de joies.

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues.
Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter.
Sous ce poirier, un vieillard agenouillé se recueille, et il murmure des prières.

Aidez Armande à s'envoler !

Armande est une jeune coccinelle qui a un peu exagéré avec les pucerons caramélisés. En surpoids, elle s'attire les moqueries de ses camarades et en conçoit un grand chagrin. Heureusement, elle rencontre en chemin une aimable collégienne, Julie Hausler, qui lui explique comment elle peut, sans efforts excessifs, regagner sa légèreté.

Parviendra-t-elle à mettre en œuvre ces bons conseils ?
Saura-t-elle retrouver le plaisir d'une alimentation saine et diversifiée ?
Réussira-t-elle à voler à nouveau dans les airs avec ses copines ?
C'est ce que nous lui souhaitons.

Julie Hausler a gagné pour ce magnifique conte illustré le
Prix Janusz Korczak à la mémoire de Vladimir Halpérin 2011.

Vu la qualité de ce travail, notre Association a décidé d'éditer cette histoire et d'en faire un bel instrument de prévention de l'obésité au service des enfants.

Mais nous ne parviendrons pas à réaliser ce projet sans votre aide.
Il nous faut des moyens et les sponsors institutionnels sont rares !

Tout don, même le plus modeste, sera grandement apprécié.
Le bulletin de versement joint à cette Lettre vous permettra de participer à un magnifique travail de prévention et d'engagement social.

Merci de nous aider à aider Armande à s'envoler !

Harcèlement entre pairs : important colloque à Sion

L'institut international des droits de l'enfant et l'Institut universitaire Kurt Bösch organisent un important colloque à Sion les 3 et 4 mai 2012 sur le thème du « Harcèlement entre pairs : Agir dans les tranchées de l'école ». Il s'agira d'une manifestation scientifique de tout premier plan, placée sous le patronage de Monsieur Thorbjørn Jagland, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à laquelle participeront d'éminents spécialistes du harcèlement entre pairs (« school bullying ») et des personnalités du monde de la protection de l'enfance.

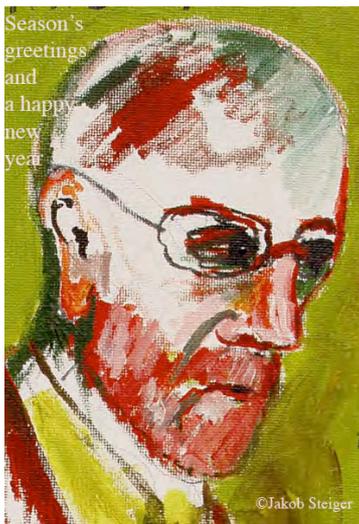
En voici une liste partielle :

- Elisabeth Baume-Schneider (Jura), conseillère d'Etat, Département de la formation, de la culture et des sports, présidente de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP)
- Eric Debarbieux (France), professeur de sociologie, directeur de l'Observatoire international de la violence en milieu scolaire
- Regina Jensdottir (Islande), responsable de la Division Droits de l'Enfant, Conseil de l'Europe
- Dan Olweus (Norvège), professeur de psychologie et l'un des pionniers de la recherche sur le « bullying »
- Marta Santos Pais (Portugal), représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants
- Christiane Spiel (Autriche), professeur de psychologie, Université de Vienne
- Elisabeth Staksrud (Norvège), Département des media et de la communication, Université d'Oslo
- Jean Zermatten (Valais), a. juge des mineurs, directeur de l'IDE, président du Comité des Droits de l'enfant à l'ONU

Toutes les interventions en allemand et en anglais seront traduites en français et toutes les interventions en français seront traduites en allemand.

Vous pouvez découvrir le programme et le formulaire d'inscription sur le site <http://www.iukb.ch/index.php?id=246>. Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter Mme Zikreta Ukic au 027-205 73 00 ou par e-mail : zikreta.ukic@iukb.ch

Vœux korczakiens pour 2012



Season's greetings and a happy new year to all our friends and to all the people united in the spirit of Korczak around the globe! May the year 2012 - the year of Janusz Korczak - be filled with peace, warmth, success and health for all of you! Let's keep on standing together for the cause of the children of the world and never quit following Korczak's ideals!

Allen Freunden und Mitstreitern für die Sache des Kindes wünschen wir gesegnete Festtage, Glück und Gesundheit für 2012.

Mögen wir auch im neuen Jahr in Sinne Korczaks zusammenstehen.

Herzlich

Siegfried und Brigitte Steiger

Deutsche Korczak-Gesellschaft e.V.
The Korczak Association of Germany

De tous les continents du globe nous parviennent, chaque année, des vœux émanant d'associations korczakiennes sœurs. Nous souhaitons aujourd'hui partager avec nos lecteurs certains de ces messages d'amitié et de fidélité à la cause des droits de

l'enfant. Pour ce faire, nous avons sélectionné parmi toutes les cartes reçues les illustrations qui nous



ont paru les plus originales, à savoir celles d'Allemagne, d'Israël, de Côte-d'Ivoire et du Japon. Merci à nos amis de ces contrées plus ou moins lointaines mais toujours si proches de nos cœurs, et meilleurs vœux à eux pour que leur action en faveur de l'enfance soit couronnée de succès !

Bonne & Heureuse Année

Happy New Year

Une année finie, une autre année commence!
C'est l'occasion tout naturelle d'adresser ses vœux aux personnes qui comptent dans notre vie!
Ces personnes-là, vous en faites partie!



A year over, another year begins!
It is the natural opportunity to address his wishes to the people who matter in our lives!
These people, you are one!

Que l'année 2012 soit l'année de l'accomplissement total pour chacun et pour tous!

The year 2012 is the year of the total fulfillment for each and everyone!

Bonne fête de centenaire de l'orphelinat DOM SIEROT de Janusz Korczak!
Bonne et heureuse année 2012 !!!

Happy birthday centenary of the orphanage of Janusz Korczak SIEROT DOM!
Happy New Year 2012!!!

Kourouma Mamadi Korczak
(Le Vagabond des droits de l'enfant)

Président de l'AIJK (Association Ivoirienne Janusz Korczak)
Tel: (00225) 07 18 95 27 66 62 50 06

Fixe/Bur: (00225) 24 49 10 02/Blog officiel: <http://sapeclublover-blog.com/tenfacebook>
Adresse Site: Korczak, abidjan
E-mail: ong_sape_cj@yahoo.fr
Aijkorczak_abidjan@yahoo.fr

